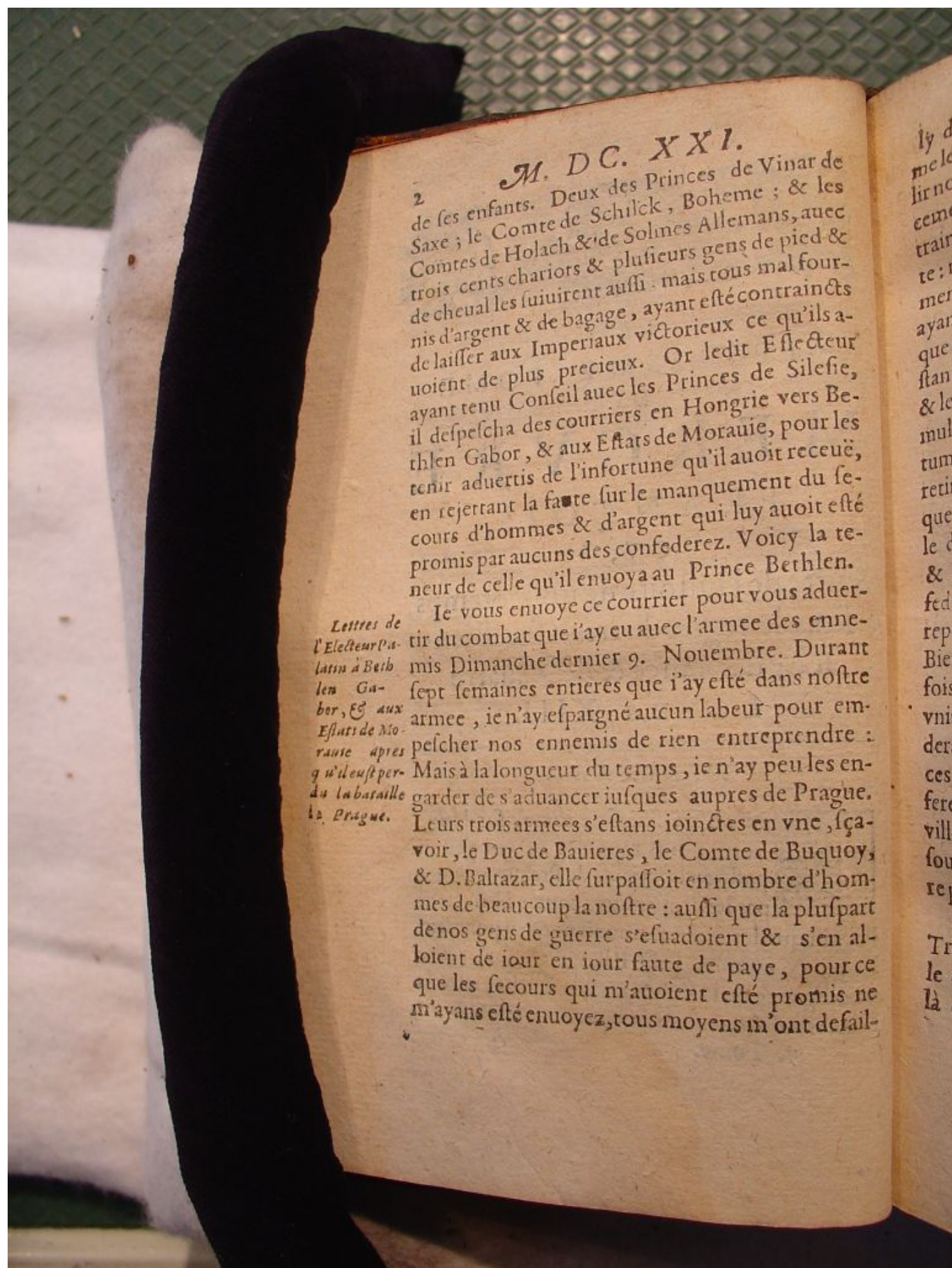


1621_001.jpg



1621_002.jpg



1621_003.jpg

Histoire de nostre temps.

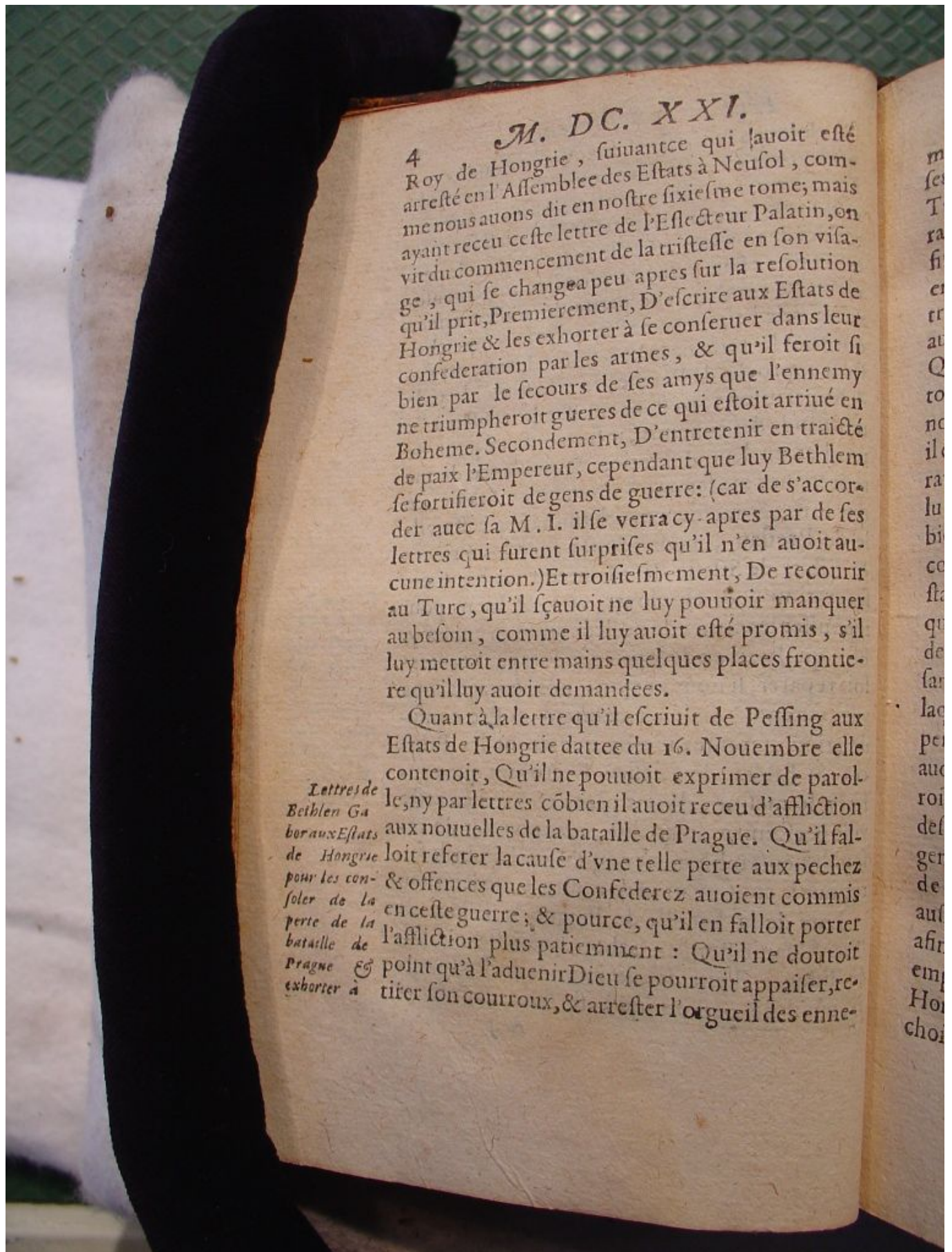
3

ly de les pouuoir satisfaire. Voicy donc comme le tout s'est passé. L'ennemy estât venu assaillir nostre camp, il fut si bien reçu du commencement & avec vne telle resistance, qu'il fut contraint de nous monstrier le dos, avec grande perte: mais s'estant rallié & reuenant impetueusement au combat, vne partie de nostre armée ayant pris l'espouuante, ie ne peus empescher que tout le reste ne prist la fuite. L'ennemy s'estant approché de Prague, le Chasteau, la ville & les garnisons, n'estans en estat de resister à la multitude des ennemis, ie fus conseillé pour ne tomber en leur discretion & puissance de me retirer avec ma femme & mon fils en Silesie, ce que ie fis, & mesmes m'acheminay en ceste ville de Presslau, pour aduiser avec les Princes & Estats de Silesie de maintenir nostre Confédération; & employer vies & biens pour repousser les armes de nostre commun ennemy. Bien qu'il y ait eu de là perte, elle se peut toutesfois reparer, si nous portons nos courages tous vnis, sans nous diuiser à maintenir nostre confédération, comme ie croy que feront les Princes & Estats de Silesie: Et croyant que vous ferez le mesme, il vous plaira enuoyer en ceste ville personnes de qualité, avec pouuoir de resouldre ensemblement ce qu'il sera besoin de faire pour la conseruation de nostre Cōfederation.

Lors de la bataille de Prague le Prince de Transiluanie Bethlen Gabor estoit à Pessing, ville distante d'une demie iournee de Pressburg, là où il ne pensoit qu'à se faire couronner.

A ij

1621_004.jpg



1621_005.jpg

Histoire de nostre temps.

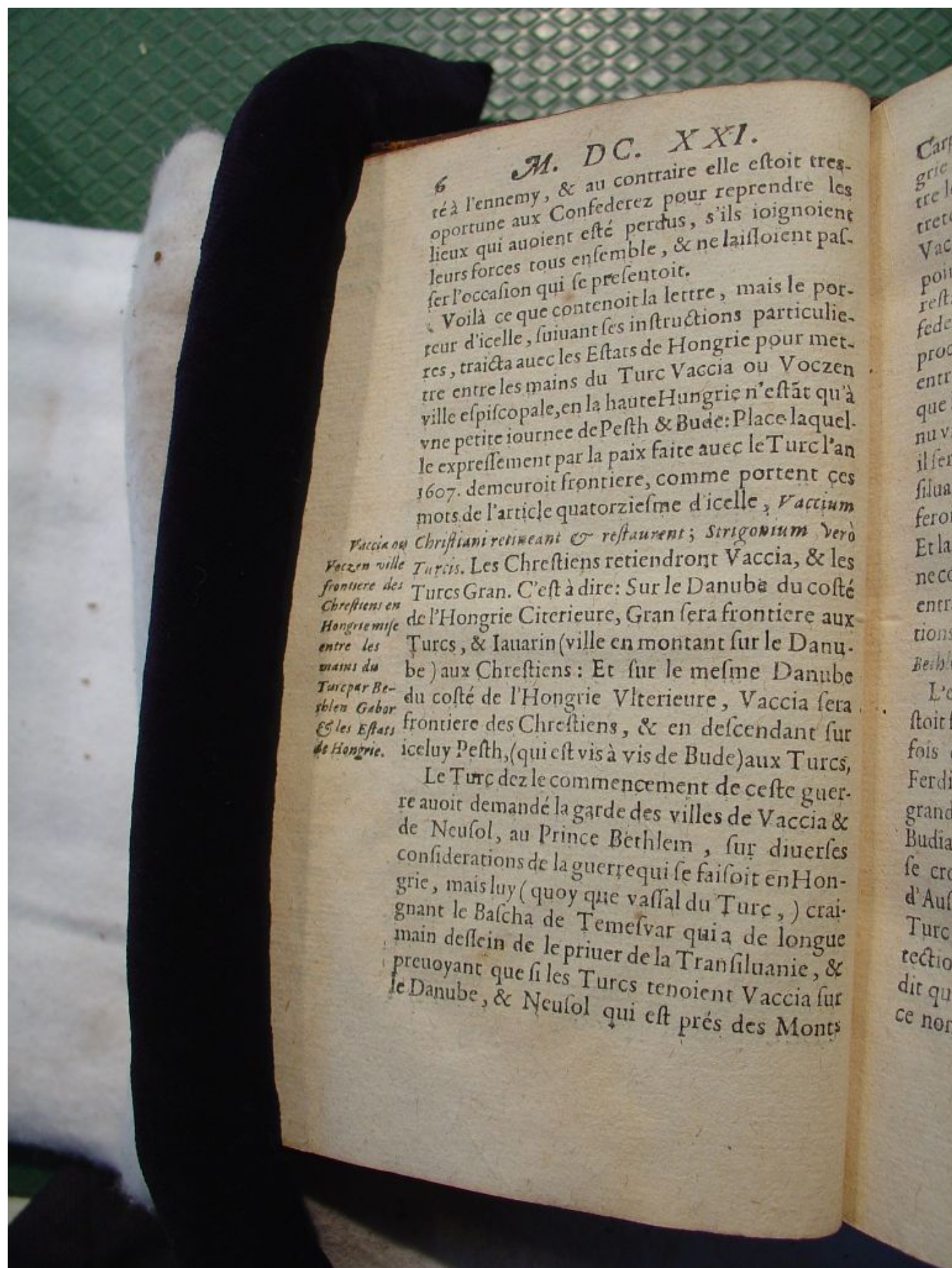
S

mis, & qu'il ne donneroit point plus de charge à
 ses fidelles creatures, qu'ils pourroient porter.
 Toutesfois afin que les Estats ne perdissent cou-
 rage, mais au cōtraire que ioignās leurs forces, ils
 firent vne vertueuse resistance à l'ennemy, il leur
 enuoyoit par vn personnage de qualité ces let-
 tres pour les asseurer par icelles de la volōté qu'il
 auoit, d'estre tousiours prompt à leur secours:
 Que la Noblesse qu'il auoit prez de luy estoit
 toute preste à leur rendre seruice, avec vn grand
 nombre de soldats estrangers qu'il feroit (quand
 il en seroit besoin) venir en Hongrie. Mais aupa-
 rauant il les prioit de s'ouuir franchement, &
 luy mander leur resolution: Aussi qu'il les auoit
 bien voulu aduertir de ne se laisser emporter à la
 consideration d'un accident adueni par l'incon-
 stance de la fortune, ou aux grandes despeses
 qu'il faudroit faire pour entretenir la guerre, mais
 de regarder plustost à la vengeance de tant de
 sang respendu pour maintenir la vraye religion,
 laquelle ils deuoient deffendre & conseruer au
 peril de leurs vies & biens. Que Dieu qui leur
 auoit enuoyé ces playes les gueriroit, & change-
 roit leur tristesse en ioye. Quant à luy qu'il auoit
 delià enuoyé vn mandement à ses troupes de
 gens de guerre de s'acheminer sur les frontieres
 de Morauie. Et prioit lesdits Estats d'y enuoyer
 aussi nombre de leur infanterie, & mille cheuaux,
 afin que tous ioints ensemble ils peussent mieux
 empescher l'ennemy d'entreprendre rien sur la
 Hongrie. Que la froidure de l'hyuer qui s'appro-
 choit ne pouuoit apporter que de l'incommodi-

*s'ouir plus
 qu'aupar-
 uant en leur
 consideration*

A iij

1621_006.jpg



1621_007.jpg

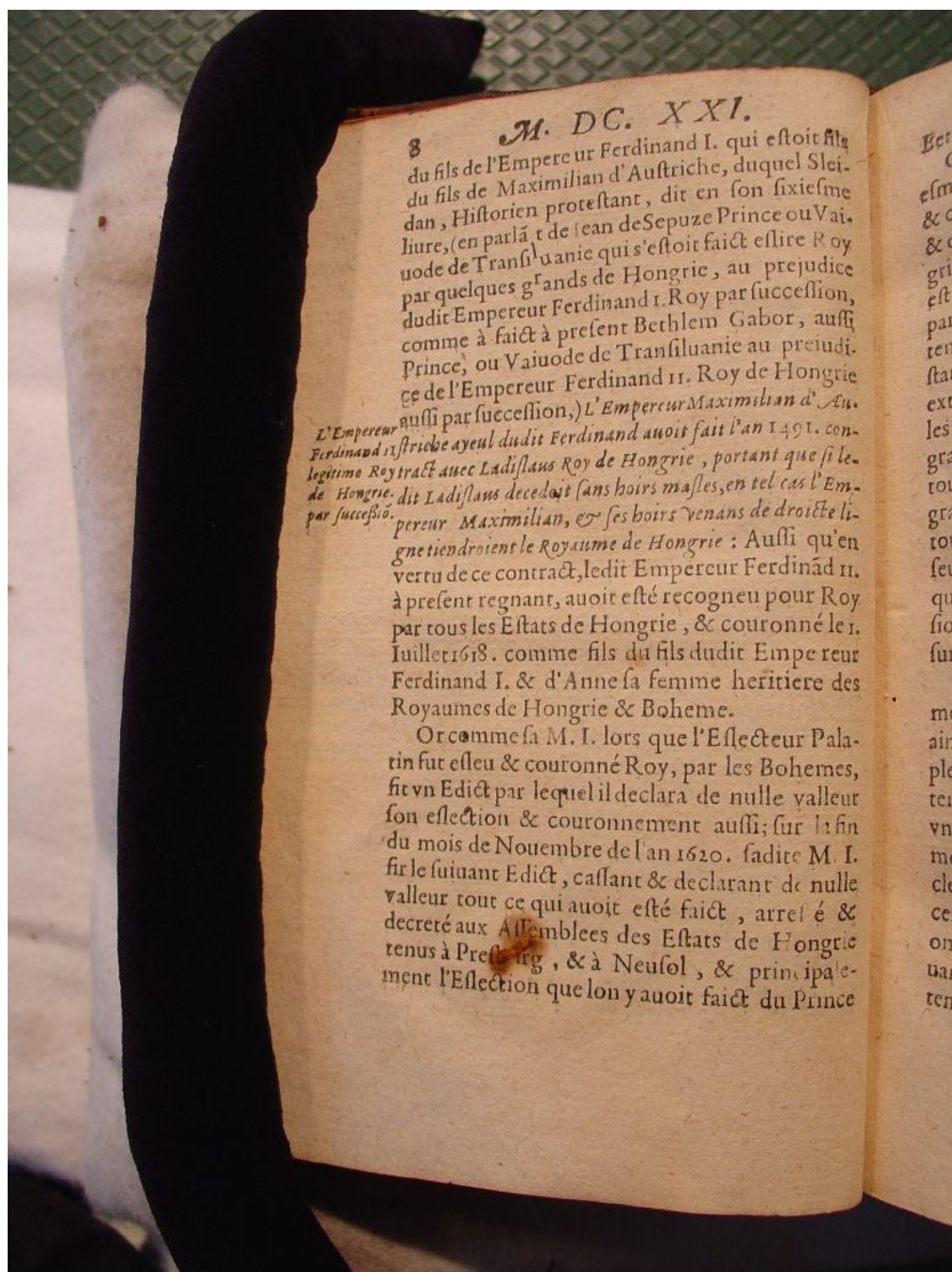
Histoire de nostre temps. 7

Carpates lesquels diuisent la Pologne de la Hongrie, il se trouuerroit de tous costez enclaué entre le Turc & le Polonnois, il auoit tousiours entrete nu de promesses le Turc de luy faire auoir Vaccia, mais d'en venir à l'effect, il n'en auoit point eu la volonté, pour son particulier interest; Or à present sa foiblesse & celle de ses Confe- federez apres la perte d'une telle bataille luy fait procurer enuers les Hongres de mettre Vaccia entre les mains du Turc pour deux raisons 1. Afin que le Turc (qui en ce mesme temps auoit obtenu victoire sur les Polonnois en Moldaue, cōme il sera dit cy apres) n'entreprist rien sur la Transiluanie & l'Hongrie, cependant que luy Bethlen feroit teste & se defendroit cōtre les Imperiaux: Et la 2. pour tirer secours des Turcs si la fortune continuoit sa faueur aux Imperiaux, & qu'ils entraissent dans la Hongrie. Sur ces considerations, Vaccia fut liuré par les Hongres, (*instante Bethlen dit Gotardus*) entre les mains des Turcs.

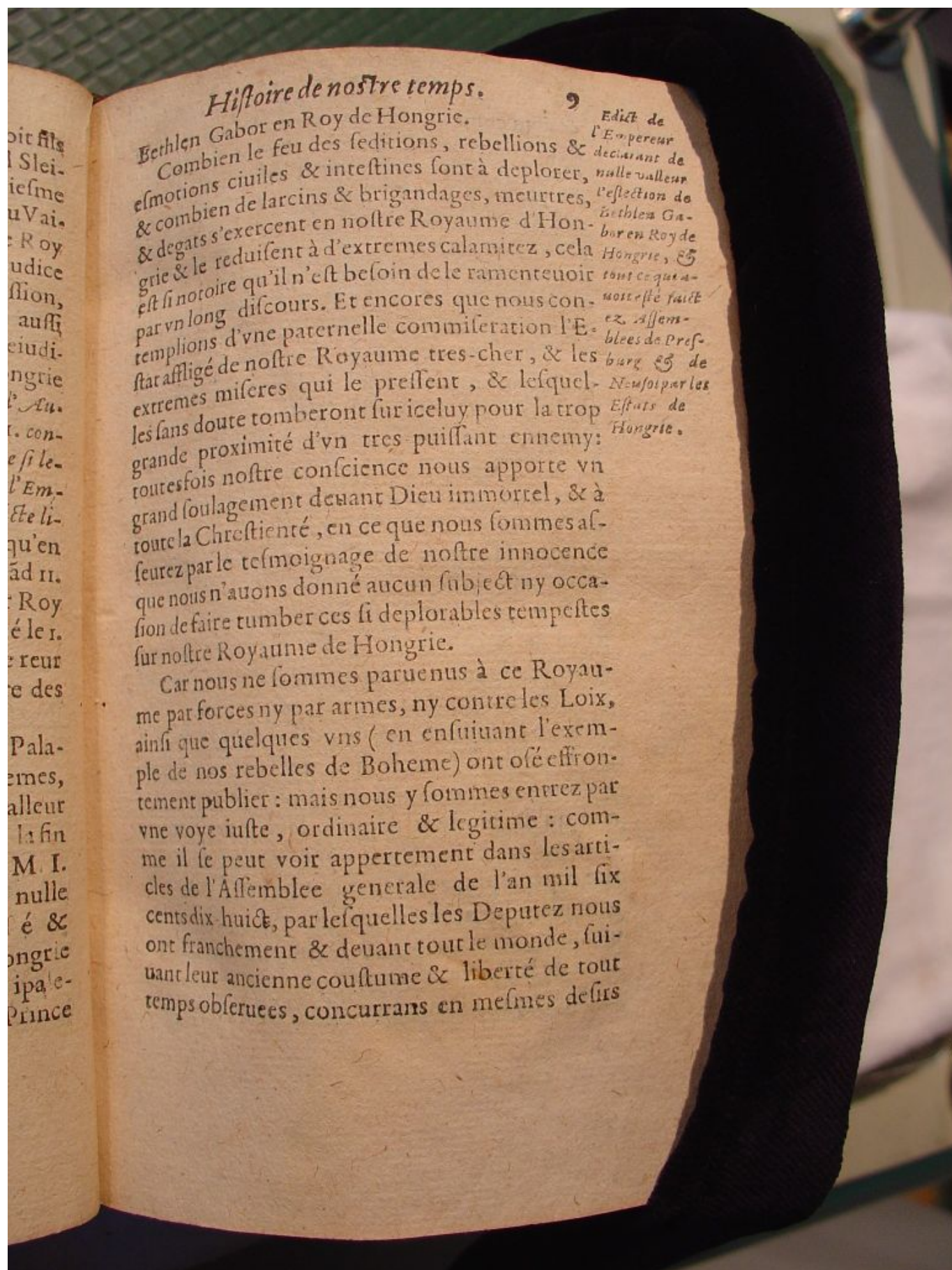
L'estat de la Hongrie sur la fin de l'an 1620. e- *Estat de la Hongrie.*
 stoit fort troublé: Plusieurs des Grands routes- fois desiroient se reconcilier avec l'Empereur Ferdinand II. leur legitime Roy, mais le plus grand nombre qui estoit des Protestans comme Budiani & le Comte de Ferin, ou Serin, lesquels se croyoient irreconciliables avec la Maison d'Autriche, aymerent mieux depuis appeller le Turc dans leurs places, & se mettre sous sa protection, que de se reünir avec les Chrestiens. I ay dit que l'Empereur Ferdinand d'Autriche II. de ce nom est leur legitime Roy, comme estant fils

A iiij

1621_008.jpg



1621_009.jpg



1621_010.jpg

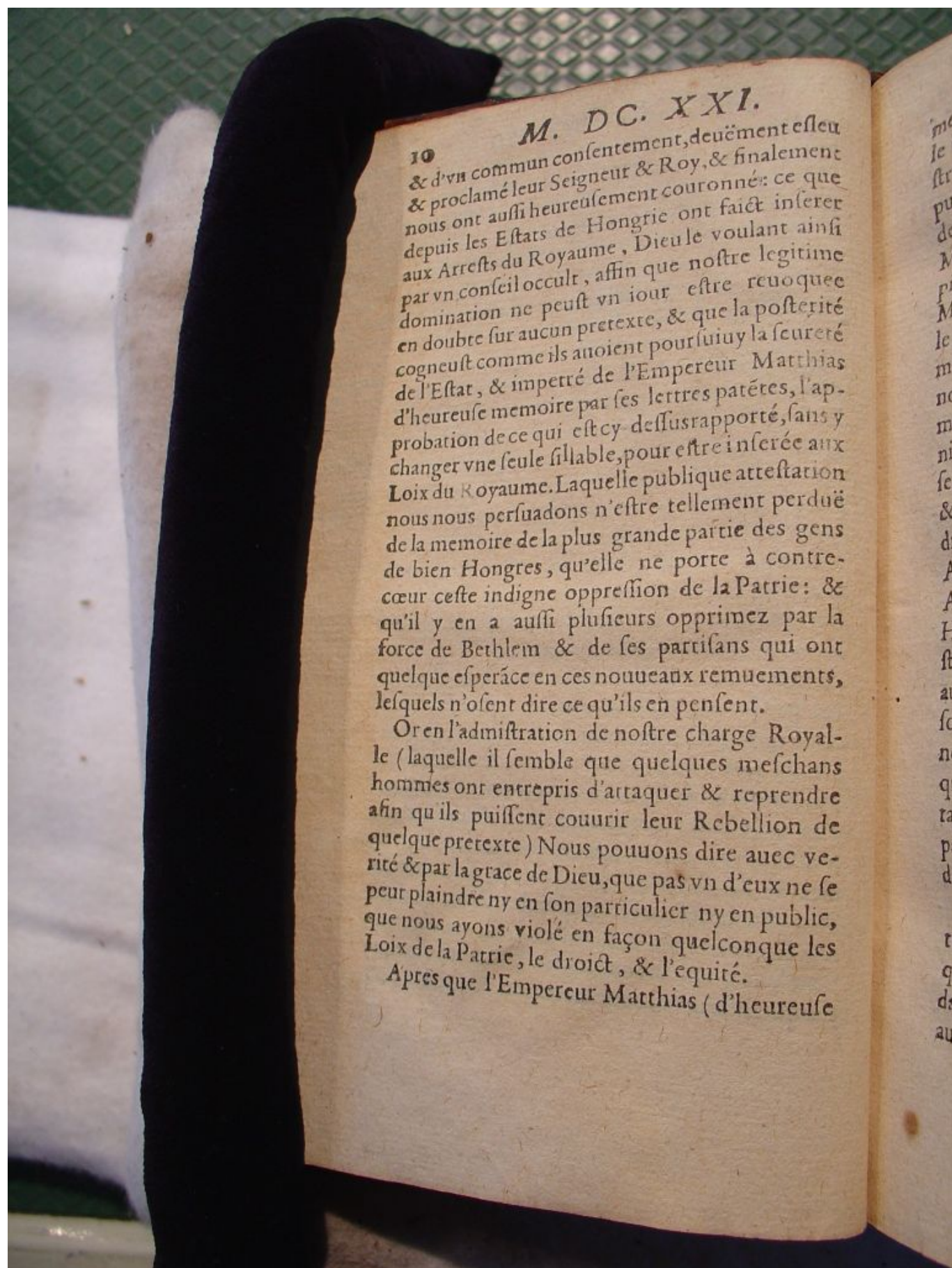


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan